

Identity and Orientalism

Chair: Angela Pao, Indiana University-Bloomington

Guri Barstad
University of Tromsø

Isabelle Eberhardt
Exotisme et identités épistolaires

Toute sa vie, Isabelle Eberhardt poursuivit sa quête identitaire, naviguant entre diverses identités féminines et masculines, entre l'Europe, l'exotisme russe et celui du Maghreb. Née à Genève en 1877 de parents russes mais ne connaissant la Russie que par les livres, la langue maternelle et les souvenirs de famille, elle se considérait apatride, déracinée, paria. En 1901 elle acquit la nationalité française par son mariage avec Slimène Ehnni, soldat indigène d'une Afrique du Nord qui appartenait encore à l'Empire colonial français. Pendant une grande partie de son existence, elle mena la vie d'un(e) nomade en Afrique du Nord, revêtue de son identité préférée, celle du Maghrebin Mahmoud Saadi. Cette identité masculine supplémentaire lui permit de vivre son moi dans toute sa multiplicité et avec ses contradictions.

Cette communication se propose de voir dans la correspondance d'Isabelle Eberhardt, qu'elle considérait comme une partie de son œuvre, l'espace d'une construction de soi dont le trait principal serait la fluidité identitaire. Les lettres qu'elle envoie, sous différents pseudonymes, expriment ses multiples `moi`, les plus importantes étant adressées à son frère et à des correspondants maghrebins, dont son mari. Sa quête identitaire se construit autour d'un pilier central qui assure le dynamisme créateur des échanges, le Maghreb.

Les lettres d'Isabelle Eberhardt sont celles d'une femme jeune, puisqu'elle mourut à 27 ans, dans l'inondation d'Aïn-Sefra. Toute sa vie fut marquée par un projet dominant: se créer un destin, s'inventer une vie. Ce que révèle sa correspondance.

N. Christine Brookes
Central Michigan University

Those Lovable Barbarians: French Caricature and the Franco-Russian Alliance

Edmond de Goncourt, writing about a dinner hosted by Gustave Flaubert in 1872, memorably dubs one of the *convives*, Russian novelist Ivan Turgenev, as “the gentle giant, the lovable barbarian.” Thanks in part to figures like Turgenev, who translated over twenty works of Russian literature between 1845 and 1877, Russians as represented in French print culture had gone from the almost “Asian” “gendarmes of Europe” to the “lovable barbarians” with “Slavic soul” prior to the 1894 Franco-Russian alliance. How precisely was this warming trend in Franco-Russian relations depicted in France’s fastest-growing market of print matter, the illustrated press, at the beginning of the Third Republic? What did the cultural negotiation of this alliance say about France’s own shifting identity?

To answer this question, I examine representations of Russia in French caricature of the 1880s and 1890s. I rely primarily on two illustrated works published at the end of the 1880s: The pro-Russian *La Vie franco-russe*, a short-lived weekly periodical published in Paris in 1888; and, *A la Découverte de la Russie*, a sardonic sketchbook of a mock exploration of Russia with illustrations by the well-known Franco-Russian caricaturist Caran d’Ache. Though the works

Identity and Orientalism

present conflicting visions of the empire and cultural boundaries, both reveal French anxieties and excitement leading up to the 1894 alliance, an uneasy partnership between a young Republican France and tsarist Russia made in hopes to quell the threats of an ever-menacing Germany.

Christophe Ippolito
Georgia Institute of Technology

L'Orient du *Mémorial* : discours du même et stéréotypes de la différence

Aux frontières de l'histoire et d'un type de biographie qui pose aussi bien la question de la vérité que celle de la littérature (pour reprendre une problématique explorée récemment par Ann Jefferson), *Le Mémorial de Sainte-Hélène*, dont Jean Tulard a rappelé l'importance pour la génération romantique dans *Les Lieux de Mémoire*, est aussi un texte matriciel capital pour la description de l'imaginaire 'oriental'. On s'attachera ici à relire le récit que fait l'ouvrage de l'expédition du Levant sans négliger les illustrations (ainsi le passage de la mer Rouge, le pardon de Napoléon après la révolte du Caire) et les commentaires sur l'Orient épars dans le *Mémorial*. Entre l'Autre et le Même, on examinera les stéréotypes orientaux que le *Mémorial* renouvelle et diffuse, mais aussi les discours variés qui traversent ce monument composite : la geste épique (tableau de Bonaparte comme nouvel Alexandre), le discours quasi-anthropologique (Las Cases a lu Volney), le plaidoyer pour la tolérance religieuse (vis-à-vis de l'Islam), l'analyse historique (justification de l'expédition par le projet d'empire colonial en Inde). Las Cases s'abandonne aussi, comme l'avait remarqué Thibaudet, à « chateaubriandiser » : c'est le cas lorsqu'il réfère aux Croisades, à la Bible, à l'origine du christianisme ou à Jérusalem. En fait, Las Cases ouvre la voie d'un romantisme oriental populaire, qui sait faire lire l'inconnu en insistant sur le connu, et sans passer par l'orientalisme savant inauguré par la monumentale mais peu lue *Description de l'Égypte*.

Angela Pao
Indiana University-Bloomington

Disaggregating the Orient: From Megara to Wadi Halfa with Flaubert

In this paper, I will be reading Flaubert's *Voyage en Égypte* and *Voyage à Carthage* to locate distinctions between the representations of these two regions. I am interested in relating the texts from Flaubert's travel writings to other 19th-century literary, visual and discursive representations of the Maghreb as opposed to Egypt. I will also be considering connections with France's imperial history and internal political and cultural developments in the different countries of the north African continent.